

MONDE UKRAINE-RUSSIE

L'apprenti et l'aguerri

Entre le président ukrainien fraîchement élu Volodymyr Zelensky et son homologue russe Vladimir Poutine, l'épreuve de force est déjà engagée.

PAR CHRISTIAN MAKARIAN

L'un est l'élu antisystème d'un pays en guerre et très affaibli ; l'autre est la quintessence d'un régime fort qui exalte un Etat personnifié. L'élection de Volodymyr Zelensky au siège de président de l'Ukraine met donc aux prises ce représentant déroutant de l'ère postpolitique avec Vladimir Poutine, incarnation la plus affirmée du contrôle politique maximal.

La première épreuve de force n'a pas tardé. Quelques jours à peine après l'élection de Zelensky, comme pour tester les capacités de réaction de ce dernier, le clash inaugural est naturellement venu de Moscou. Poutine a décidé de faciliter l'obtention de la citoyenneté russe à certaines catégories d'Ukrainiens, notamment les habitants de Donetsk et de Lougansk, dans la région est de l'Ukraine, aux mains des séparatistes prorusses. Un oukase auquel Zelensky a aussitôt répondu sur son compte Facebook : « La nationalité russe donne seulement le droit d'être arrêté lors d'un rassemblement pacifique et de ne pas participer à des élections libres. » Et d'ajouter, avec une ironie d'humoriste professionnel : « Nous accorderons la citoyenneté ukrainienne

aux gens de toutes les nations qui souffrent sous des régimes autoritaires et corrompus. Mais avant tout et surtout aux Russes, qui souffrent plus que tous. »

Ce à quoi Poutine a à son tour répliqué : « Si, en Ukraine, on commence à distribuer des passeports aux Russes et qu'en Russie nous en distribuons aux Ukrainiens, alors, tôt ou tard, nous arriverons au résultat attendu : tous auront la même citoyenneté. »

Ces zakouski si acides ne préjugent pas forcément de la suite, mais ils démontrent que Vladimir Poutine se demande sur quel pied va danser son homologue ukrainien, dont l'inexpérience totale représente un vrai défi pour la Russie. Or, la même question se pose également aux Occidentaux.

Dans la phase actuelle, le problème principal de Zelensky est de s'entourer d'une équipe compétente, susceptible de compenser son absence criante de culture politique. Car la composition de sa garde rapprochée soulève une interrogation essentielle : Zelensky sera-t-il un acteur à part entière ou restera-t-il tributaire des personnalités influentes qui l'ont aidé à prendre le pouvoir ? Dans le

premier cas, il devra s'imposer frontale- réseaux économiques et les intérêts bien ment comme il vient de s'y essayer, partagés. Compte tenu du caractère très en répondant du tac au tac à Vladimir imbriqué des rapports entre le business Poutine, ce qui ne marquera pas de vraie et la politique, Zelensky, qui n'appartient rupture tactique avec son prédécesseur, pas à l'establishment politicien (ni adm- Petro Porochenko; dans le second, il de- nistratif, ni militaire, ni sécuritaire), vra privilégier ce qui est bon pour l'éco- pourrait se frayer un chemin grâce juste- nomie, pour le niveau de vie de la popu- ment à son profil atypique. A condition lation, et tenter de sortir de la phase dure de nommer son contraire au poste de du conflit avec Moscou en négociant. Premier ministre, une personnalité jouis-

Dans les liens ténus de ce comique sant à la fois d'une vraie expérience et devenu chef d'Etat avec les milieux d'une capacité à manœuvrer au sein du d'argent, on aurait tort de ne voir que des Parlement. On ne sort pas de la sclérose sujets d'épouvante. En Ukraine, l'idéo- postsoviétique par l'avènement sponta- logie joue un rôle moins décisif que les né d'une démocratie irréprochable. ▣